La Table (21 novembre 1967 - 16 octobre 1973)

Francis Ponge

Volume 17, numéro 1-2, avril 1981

Francis Ponge

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036727ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036727ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ponge, F. (1981). La Table (21 novembre 1967 - 16 octobre 1973). *Études françaises*, 17(1-2), 9–49. <https://doi.org/10.7202/036727ar>

[1] Les Vergers

environ une heure avant que se lève (qu'apparaisse, ici, derrière les hauteurs de Roquefort ou du Rouret) le soleil. (c'est-à-dire à 8h juste)

Plus aucune étoile n'est alors visible, même la plus brillante.

Venus seule (et la Lune) brillent encore, mais (on le sait) d'un éclat emprunté.

Les couleurs apparaissent à peu près dans le même temps
(d'abord les rouges)
puis les ors, les jaunes
puis les verts enfin les bleus
(8 à 10 minutes plus tard) Venus brille encore

Grand jour à 7h15

[illegible]

[2] Les Vergers

Mots à chercher dans Littré.

Notes pour la TABLE

Notes pour la TABLE

(de la notion de la table)

(sans que tu soies, toi-même sur mon écritoire, en question)

Dimanche matin 17 déc. 1967

LA TABLE SYMPATHIQUE

**(comme on dit
encre sympa-
tique)**

**J'ai laissé survivre^a la table jusqu'au moment
(ayant terminé mon**

où n'en ayant plus besoin
oeuvre

je puis maintenant la prenant comme
l'effacer et du même coup

référent, effacer
tout de que j'ai écrit sur elle, l'effaçant enfin
aussi du même coup

elle-même pour

en finir absolument

LA TABLE ÉCRITE À L'ENCRE SYMPATHIQUE

Voici une forme (allure, ton) possible:

**Mais Table, aussi, contient (ou contient aussi) sa matière,
le bois.**

a. au paradis du non-dit de l'existence

[illegible]

[6 ro]

Table, viens te placer sous mon coude (gauche) tandis que ta notion souvient à mon esprit.

Voir le tu au Littré

I Table, tu me deviens urgente

Table, viens te placer sous mon coude (gauche^a, comme si souvent tu le fis sans qu'il soit, sur mon écritoire, question de toi.

aujourd'hui,

Table, vient m'aider à te mettre aujourd'hui à la question, à recevoir de toi ta leçon.

II Table, tout ce que j'ai pu grâce à toi écrire jusqu'à présent, eh bien, cela suffit!

te dévisager toi-même («la face maternelle»)

Je n'ai plus qu'à

écrire sur toi

pour (en finir)

qu'à t'écrire toi-même sans doute

pour l'effacer.

De la table "T" est la forme, able la matière (le bois) (bien qu'elles ne soient pas toutes en bois d'érable

innervation
incarnation de l'oreille
comparativement
récioproquement
(à la coquille)

Lecteur je t'invite en silence à faire en silence la lecture de l'écriture de ma
avec quelques grincements de plume
en silence de ce que j'écris.

Changement ou glissement d'un référent à un autre

Qu'est-ce que le silence dans la lecture?

Le silence est le sable des bruits

[illegible]

[7]

Le nouveau coquillage

cf. La parole ne se refuse qu'à
une chose à faire aussi peu de
bruit que le silence

Intérieur ? extérieur ?

Le silence est le sable des bruits et rien d'autre. Certaines coquilles

à condition^a pourtant qu'on les écoute et cela est sine qua

Don

accolées

certaines conques donc accolées à l'oreille
vivante, innervée, c'en est une autre une vivante, qui écoute
enregistre se meut est mise en mouvement

inlassablement reproduisent

appliquées à l'oreille (qui en est une autre,) répercutent (?)
(non ce n'est pas le mot) (quel dommage!) le bruit de
la mer profondément conservé en elles (au fond d'elles). Elle l'ont

Cette rumeur pourvu qu'on l'écoute remplace si souvent entendu!

en elles

quel travail!

Il remplace l'éphémère animal qui les a construites en vivant son adolescence (durant son adolescence)

donc

Dirai-je que dorénavant je vais m'écrire à moi-même. Oui et ou n'écrire qu'à moi-même,

non pour mes pairs

Oui et

done

n'écouter pour écrire qu'en moi-même Lecteur accolé à ce texte

Pourquoi cette révérence envers le mot ancien? Par respect? par amour de ma langue? par patriotisme de cette langue? Par manque d'illusions? Par considération du fait (par réflexion sur le fait) que sans doute la langue eut raison d'employer ce mot, que ceux qui au cours des siècles l'inventèrent, le déformèrent, le confirmèrent, étaient bien aussi sensibles et aussi intelligents que moi, bien sûr!

Par considération aussi, par aveu, que ce qui vient naturellement, à mon corps, de la table, c'est aussi le mot (ancien), mais comme matérialité (sémantique), comme objet du monde verbal, hors sa signification abstraite, courante.

[8 vo] Ce qui m'en vient donc naturellement (authentiquement), c'est à la fois l'objet (le référent) hors le mot et le mot, hors sa signification courante et ce que j'ai à faire est de les rajouter. Un objet plus épais, plus actuel aussi et un mot plus épais (que sa valeur actuelle de signe)

...A l'instant même, et il s'agit sans doute de tout autre
d'un
chose (coq à l'âne), me vient cette idée pour une mise en
pages du Pré (de la fin du Pré):

La faire composer (typographiquement) ainsi:

F enuil
rancis

P resle
onge

(ce qui, bien sûr, n'est pas très joli!)

[illegible]

[9]

La Table

^a généralement quadrupède (plus rétive qu'un âne)

est un plateau de bois carré ou rectangulaire où placer les choses
qui adviennent ou

qui vont être utiles et s'asseoir auprès ou devant les pieds dessous ou dessus.

Le lit en quelque façon on le redoute *

Elle, m'est commode et si habituelle. Je ne pourrais plus m'en passer (vite dit) peut-être pourrais-je m'en passer, mon écritoire sur les genoux, les pieds posés sur quelque haute pierre. Mais la table,

entendu qu'elle (que l'idée de (la) table) impérativement est liée à

- [14] Les Vergers**
4 et 5 sept 68

II

pourtant plus rien à dire) (et pourquoi cela ne me satisferait-il pas? parce que je ne suis pas un dessinateur, mais un moraliste (dois-je ajouter hélas!?! — Non, mais je dois préciser ma pensée. Je suis un moraliste en ce sens que je veux que mon texte sur la table soit une loi morale, prenne cette valeur (et seule une formule verbale, c'est-à-dire abstraite au maximum, mais concrète à la fois, parce qu'utilisant l'alphabet et la syntaxe, le mode d'écriture et la langue communs à notre espèce et à notre époque les révolutionne pourtant) mais un moraliste révolutionnaire...)

[illegible]

- [15] **Les Vergers**
le 5 sept 68
21h30

La différence (dans la proximité) entre stable et table, leur distance doit être considérée.

de ces deux vocables

J'ai déjà dit que l'étymologie n'est pas la même. Stable est de stabilis (de stare), comme (par exemple) établi; table est de tabula.

Mais là n'est pas l'important. Phonétiquement comme dans la
signification les deux mots sont extrêmement proches. Pour ce qui

est de la signification il est évident qu'une des principales qualités d'une table est d'être stable.

Leur différence tient toute dans la présence (en stable) de cette sifflante montant obliquement puis bloquée par la langue au sommet du t qui détonne ensuite verticalement. Tandis que dans table tout commence par la verticalité (détonnante) du T

[illegible]

- [16] **Vergers**
Nuit du 11 et 12 sept 68
 Correction et suite du 12 sept au matin

La table

Sinon une table (— puisque j'écris ceci au lit (et ^{bien} d'autres textes furent écrits sous-bois ou sur la berge) — une tablette du

(herbage ou verger,
sous-bois,

creux de rochers,
berge ou plage)

□ □

[18] **Vergers**

Nuit du 13 au 14 sept 68

J'aime

**la table qui m'attend, où tout est disposé pour écrire
et où je n'écris pas**

mais je m'assieds tout contre, je la tiens à mon flanc, me renverse en arrière et pose les talons dessus

pour écrire sur mon écritoire.

posé sur mes genoux.

[illegible]

[19] Vergers

Nuit du 15 au 16 sept 68

«dire ce que me porte à dire»
(analyser cela en incidente)

① Il faut que je me décide une bonne foi (aujourd'hui) à dire ce
que vraiment me porte à dire La Table — Mais il n'a^{aura} probable-
ment pas été inutile que j'aie longtemps^{longue} rusé (incon-
sciemment) avec cela, évité de le dire, dit^(tout autour) tout autre
chose que mon^{appréhension} idée immédiate et profonde de cette
notion, de ce mot.^{seulement} Car c'est de tout ce fatras que doit, que peut se
dégager la Table.

*

comme est du féminin la raison elle
Cette table est du féminin
me paraît, en vérité
c'est la Raison même. C'est à la table rase (de
qu' en cet instant je songe
Descartes) évidemment, , mais sur ou de la
que reste-t-il? En voilà une meil-
table rase (mauvaise formulation)

18 oct. 1968
(matin)

Litré: Planche ou réunion de planches portée sur un ou plusieurs pieds et qui sert à divers usages

(sur lequel on dépose...)

«...Autour d'une table carrée» (Boileau)

Jouer cartes sur table (ne pas prendre la peine de dissimuler)
Mettre sur table, sur la table (exposer sans dissimulation)
Papiers ou papier sur table (preuves en main)

Table d'un instrument de musique (les parties larges d'avant et d'arrière qui supportent le chevalet et qui vibrent à l'unisson des cordes) (le plan de leur «table d'harmonie»)

A sa table A ma table (à manger)

Mettre une table. Dresser une table—

Mettons nous à table. Se mettre à table Sortir de table

[illegible]

(2)

tenir table, demeurer longtemps à table
donner habituellement à manger à ses amis invités ou non
tenir table ouverte

Propos de table

Cette Liberté de table, regardée en France comme la plus précieuse liberté qu'on puisse goûter sur la terre (Voltaire, Ingénu, 19)

Admettre quelqu'un à sa table.

Avoir la table et le logement chez quelqu'un (y être nourri et logé)

Tables: Lois, édits
Listes

Index Table des matières.

«On a des espèces de tables dans la mémoire»

Fénélon, Exist, 41.

Tableau (matières présentées méthodiquement et en raccourci pour être vues d'un coup d'oeil)

**La table
des modales
(pont aux
ânes)**

Tables généalogiques chronologiques etc

□ □

[27] 18 oct 68
matin

(3)

Tablette.

(tablette de chocolat)

Tablier: Parquet d'un pont suspendu

Tau 1°) la 19e lettre de l'alphabet grec

Mettre le tau à quelque chose, y donner son approbation
(locution qui vient de l'Apocalypse, où un ange marque d'un T le front des prédestinés)

2°) instrument, en forme de Tau grec, que plusieurs divinités égyptiennes tiennent à la main 3°) Terme de blason. Meuble de l'écu qui ressemble à un T.

[illegible]

[28] Vergers
2 novembre 68

Pour la Table

a

b

câble

d

e

fable

fable

fabula

fari

g

hâble(?)

i

Abstract

j
k

1

m

D

1

D

**P
g**

4 râble

sable

sable

sabulum (orig. inconnue)

	table
--	-------

tabula

u

V

W

X

Y

**J
Z**

[illegible]

[29] «Itaque plurium Mentium creatione Deus efficere voluit, de universo, quod, pictor aliquis de magna urbe, qui varias ejus species sive projectiones delineatas exhibere vellet, pictor in tabula, ut Deus in mente» (Leibniz).

(Leibniz)

(en pensant à La table)

 PhS^{**}

**** Note non datée sur papier à en tête de Tel Quel, et de la main de Philippe Sollers. L'enveloppe jointe porte Francis Ponge / 34 rue Lhomond / Paris (5) avec cachet en date du 11.2.1969. (Note des éditeurs)**

[illegible]

[30] Paris
15 février 1970

Ce n'est pas sur une métaphysique que nous appuierons notre

plus verticale mais horizontale. (oblique, en réalité: comme le billard de Braque est cassé de l'horizontale en verticale oblique)

X

Etudier la position (assis en tailleur) du scribe égyptien, (Les caractères égyptiens sont inscrits sur les murs)

X

La tablette de cire [y écrivait-on à plat, ou oblique-
ment (comme je fais)?]

X

Le burin inventé par Picasso (pour buriner de haut en bas, et en tous sens, et non plus seulement de bas en haut) (avec effort)

[illegible]

[35] **23-X-70**

II

LE MUR, LA TABLE

L'homme d'abord a écrit, ou peint sur le mur vertical [ou le plafond (des dolmens)] sur les parois verticales (stèles funéraires), socles des statues, fronton des temples.

L'homme penché sur son écritoire (moi, généralement, je l'élève quasi verticalement à mes yeux) a pourtant l'impression qu'il dresse quelque chose pour barrer, limiter son horizon. Chaque ligne comme une barrière ou une rangée de pierres ou de parpaings ou de briques dont la succession (horizontales sur horizontales), constituera le mur, la page écrite... Mais que dis-je: «dresse»?

se bâtit

Le bizarre est que la page s'étagé de haut en bas, au contraire

opère

du mur. Le scripteur travaille, ^{opère} en sens contraire du maçon.

je dois le dire à priori

Peut-être (mais cela me semble mince, maigre, mièvre) pourrait-on en inférer que le mur, c'est la page nue, blanche et que l'écrit est fait pour nier, annuler (de haut en bas), rayer, détruire le mur. transformer le mur en ouverture (en porte ouverte).

aussi

Contraire d'une fenêtre à guillotine. (L'écrit transformerait le mur en fenêtre: store vénitien, volet à lamelles, jalousies). En ce sens le contraire de ce que dit Blanchot.

[illegible]

[illegible]

**«...Agedum, pauca accipe contra.
Primum ego me illorum, dederim quibus esse poetis,
Excerptam numero.» (Horace, Satires, Livre I,4.)**

**Écoute ma réponse: elle sera courte.
D'abord, je ne me mets pas au nombre de ceux que j'appelle poètes
(traduction François Richard)**

[illegible]

[38]

23

XI

70

Très tard dans la soirée

Table rend un son mat froid, sans vibrations aucunes. Et Encore

faut-il pour cela ou prononcée **qu'elle soit frappée** d'une façon

bouche close,
brutale^a. Sinon, rien. Elle ne répond pas. Voilà sur-
 tout ce dont je la félicite et je l'admire.

C'est seulement les objets qu'elles portent qui ressentent et demandent à être balayés.

Table rase.

C'est seulement un support et un appui.

Il est vrai que sa dentale dure appelle, incite à l'attaquer ainsi

Lèvres serrées (et pas de gorge)
Elle résiste, s'en tient à son rôle de pur support ou appui (à quoi que ce soit)

Pour avoir une véritable table, il faut enlever
il suffit mais d' sa vérité

à véritable. A supportable cet insupportable suppor, à portable ce

La Vierge
23
X1
70

histoire dans le monde

LA TABLE

2) p. la table et l'objet (c'est la table de l'objet)

La table est un objet qui sert à supporter un objet.

Table sans un son ^{son} mot d'abord, et sans vibrations ^{ou vibrations} elle soit frappée d'un ^{ou d'un} objet. Sinon, rien. Elle ne répond pas. Je l'admire. C'est seulement les objets qu'elle supporte qui ressortent et demandent à être balayés.

dentelle
bare
appelle, incise
à l'attaque
ainsi

Table sans.

C'est seulement un support et un appui.

l'objet
supporte
(c'est par
de corps)
la table.
l'objet
à son côté
de pour
support ou
appui (c'est
qu'il que c'est)

il suffit mais

Pour avoir une véritable table, il faut d'ailleurs d'ailleurs (à véritable) table.

A supportable ^{ou supportable} support, à portable à por, à s'ouvrantable son s'ouvrante à démontable ou démon (il suffit de le démonter), à reboutable ou reboute.

non aura
acceptation
prévisible

En un mot, de ne garder que le support sans l'objet.

Table est qu'un support, à peine plus qu'un suffixe, un suffixe avec sa consonne on j'ajoute en colonne d'appui, appuyé (c'est la table d'appui).

Mais, à y mieux réfléchir ce suffixe, pourtant, signifie lui-même quelque chose : il indique la possibilité pour l'objet auquel il est attaché, la possibilité d'être, selon le radical. Il qualifie le sujet auquel il est attaché comme pouvant être selon le radical.

4 janvier 1968

Il faut beaucoup de mots pour détruire un seul mot (ou plutôt pour faire de ce mot non plus un concept, mais un conceptacle)

Je ne veux mettre dans la TABLE que ce qui vient naturellement d'elle, à travers l'idée.

(changer le concept. Les mots sont des concepts, les choses des conceptacles. il faut beaucoup de mots, agencés de nouvelle façon pour détruire un mot, un concept) (titre possible pour un prochain roman: les CONCEPTACLES. il y a fort longtemps que j'ai trouvé ce mot et pensé à en faire un titre)

Il faut donc faire une Table en n'y employant que ce qui en vient, naturellement, à mon corps ("la table sourient à mon corps - ou à ma cuisine - gauche"), comme si le mot n'existait pas, que j'aie à m'en passer...

Et pourtant, c'est en creusant le mot (ancien) en creusant de le justifier par rapport à son référent que je vais, probablement, travailler. (cela suit un paradigme paradoxal? ou absurde?)

Pourquoi cette révérence envers le mot ancien? Par respect? par amour de ma langue? par patriotisme de cette langue? Par manque d'illusion? Par considération du fait (par réflexion sur le fait) que sans doute la langue est raison d'employer ce mot, que ceux qui au cours des siècles l'inventèrent, la déformèrent, le confirmèrent, et eurent bien aussi des sens et aussi intelligents que moi, moi aussi!

Par considération aussi, par usage, que ce qui vient naturellement, à mon corps, de la table, c'est aussi le mot (ancien), mais comme matérialité (éventuelle), comme objet du monde verbal, hors sa signification abstraite, courante.

Ce qui m'en vient donc naturellement (authentiquement), c'est à la fin l'objet (le référent) hors le mot, et le mot, hors sa signification courante, et ce qui s'en

Lundi
15 octobre 73

(1)

La Table

① J'éprouve le besoin de réfléchir aujourd'hui au besoin etc...

(et pour qui à trouver sa réponse au besoin, c'est ce sur quoi s'appuie le besoin de réfléchir, le besoin de se faire, la table est une nature, réfléchi)

Je réfléchis aujourd'hui ⁽¹⁾ au besoin que j'ai toujours eu (ou, du moins, depuis très longtemps) à la fois d'une table (comme on entend ce mot ~~aujourd'hui~~ à présent) et d'une tablata (comme on l'entendait autrefois).

Voici, en effet, comment je m'installe pour écrire, c'est à dire, en somme, pour être avec moi-même (selon l'expression de Montaigne²), pour me livrer à ma contemplation (selon le mot de Boëtie³).

Je vais alors à ma table (car elle ne vient pas d'elle-même à moi, il s'agit d'un quadrupède immobile, d'un meuble, sans doute, mais on quelque façon immobile, qui ne se déplace pas facilement : ^{pour la dépla} faut le traîner, un peu comme un animal retif)²

Je m'assieds sur le siège qui doit, de toute nécessité, se trouver devant elle (^{qui se trouve au-dessus} l'office indispensable) et qui doit, ^{quand} de préférence, être muni d'un dossier et tel que je puisse m'y renverser en arrière. En effet, je ne m'attable pas, à proprement parler (c'est à dire les jambes sous la table, les pieds posés par terre, et les avant-bras sur le plateau). Non. J'imprime à mon siège un mouvement tel que, m'étant assis, la table se trouve contre la tête gauche de mon corps, je soulève alors mes membres inférieurs et place mes mollets (j'ajoute) sur le plateau, mon coude gauche appuyé sur le bras gauche de mon fauteuil ou sur le plateau de la table, mon corps à ce moment renversé obliquement en arrière, presque allongé et souvent les pieds plus hauts que la tête.

② Je vais, dis-je, à ma table, et plus exactement encore pourrais-je dire que je m'y rends : en effet je ne mets à ma table un peu comme un voisin à son voisin, comme un habitant à son habitant : elle m'attend, elle est depuis longtemps à ma disposition, et vous que maintenant je m'y rends, me mets à l'écart, je me livre à elle, je m'y soumette. Mais voici un mot pas tout à fait exact. En effet, voici, alors ce qui se passe :

quelqu'il soit
por, à épouvantable son épouvante à démonstrable son
démon (il suffit de le démontrer), à redoutable sa redoute^b
voir encore
acceptable
présentable

n'
Table est qu'un support, à peine plus qu'un suffixe avec sa
consonne ou je dirai mieux: sa colonne d'appui, appuyé le dos contre
sa colonne d'appui

X

- a. nette, nettement découpée (taillée) à gauche et à droite du silence
b. En un mot, de ne garder que le suffixe hors toute signification. Mais
à y mieux réfléchir ce suffixe, pourtant, signifie lui-même quelque
chose: il indique la possibilité pure pour le sujet auquel il est attribué,
la possibilité d'être, selon le radical. Il qualifie le sujet auquel il est
attribué comme pouvant être selon le radical.
capable de la qualité de son radical Bref

[39] 24
XI
70

Encore faut-il, pour obtenir table à partir de ce suffixe, obtenir
qu'il se tienne debout le dos contre sa colonne d'appui: ce T qui,
pictographiquement, la signifie.

par
Alors, ainsi, ce suffixe, qualificatif d'essence, se trouve-t-il
substantifié. (sustenté, substanté, substantifié)

Ainsi pourrait donc dire que Table n'est que la substantification
d'un suffixe qualificatif, indiquant seulement la possibilité pure.

Voici à quelle magnification de ce mot, de cette notion, nous
sommes parvenus! Et à quelle grandeur peut conduire une analyse.
Noble et simple grandeur. La plus brève la plus sobre possible.

Le plus Inoubliable aussi, je veux, je peux le croire.
si le lecteur en est digne,
fut

Allons! Redites Table ainsi — et ne l'oubliez plus.

X X X

sur quelque couple de pieds en X ses
Son plateau quelque fois sur
deux pieds accouplés en X (notamment sous le Directoire). Comme
s'il avait été décidé que Le signe du mystère, de l'inconnu devait

[45]

La Table

note du 15 octobre 71

(prise du mémoire de G. Dufour)

?

Le suffixe able «presque exclusivement de sens passif permet de connoter une action virtuelle du lecteur»

«remarquable: qui peut être remarqué: que le lecteur peut et doit remarquer»

«ressuscitable: qui peut être ressuscité: que le lecteur ressuscite donc par une «lecture-écriture» du texte»

[illegible]

[46]

Note pour la Table (1)

(du 22 octobre 71)

L'horizontalité de toute table est, sans doute, je crois (je n'en doute pas... ce matin...) une des qualifications premières (ou essentielles) convenant à cette notion (à appliquer à cette notion)

(concernant nos objets familiers)

(plus encore

qu'à la notion de lit

Mais, pourtant...! La table-à-dessin est oblique....

l'écritoire (la tablette) souvent oblique, elle aussi

Le tableau (noir) est installé verticalement...

[illegible]

[47]

Note pour la Table (2)

(du 22 octobre 71)

Ce ne serait donc pas tant l'horizontalité que la platitude, la planitude

planéité (obligatoire de sa surface, (l'attitude plane)?

[Je préférerais planitude à platitude (ce second terme étant malheureusement

affecté d'un coefficient

(dépréciatif)
péjoratif

*

donc, plutôt,

Dirai-je qu'il s'agit d'un mouvement, d'une tendance, à quitter la verticalité pour l'horizontalité?

le surplus
sursaut, le surgissement, la surprise, et aussi l'opposition
entre la parabole (du monde ouvert) et le péribole (du «monde
écrit».)

(De même, chez Heidegger, le lieu, l'habitation)

X

l'être-là
(espace)
le là
(espace)

**Cela n'est pas étonnant chez un tel amateur de
peinture que vous! — et je comprends que vous**
finalement de préfé-
citez en fin de compte

Bonnard ou Cézanne — (et jamais aucun poète, sinon moi-même) ou musicien (jamais!)

X

lieu
non-lieu
(espace)
formes
passées
(espace)

La «mise en pièces» du jugement, c'est aussi un terme d'espace tandis que le terme «moment» est évidemment de la catégorie du temps
Pervertir-invertir = espace
Terrain de jeu = espace
Sens (direction): espace et temps

[illegible]

[50] 27-9-73

2)

**les pensées qui sont à grande distance les unes des autres (espace)
rassembler (espace)**

obscurité du néant, éclat du rire

scintillante d'esprits (lumière: espace)

personnalité scindée (espace)

sous l'horizon et selon les coordonnées (espace)

chaque mot ds le discours focalise la langue entière et change la courbure de l'espace linguistique (espace)

Univers du discours (espace) monde qu'elle ouvre (espace)

articuler (espace et temps)

question localisées (espace)	rencontre (espace)
-------------------------------------	---------------------------

horizon incontournable (espace)

systeme clos (espace)

péribole morphologique (espace)

paraboloïde des significations possibles, à une distance déterminée de l'origine (espace)

[56] 4 octobre 73
(3)

seul. (Littré)

Etym. du latin solus, ancien latin sollus; osque, sollo, comparez le grec ὅλος lat. salvus, entier, sain, et sanscrit sarva, tout.

(voir sol 2)

solide (Littre)

Latin solidus, de solum, le sol . Solide a été refait sur le latin au XVIe s.; la forme ancienne et régulière est sonde.

sol(2) définition: 1°) surface sur laquelle reposent les corps terrestres.
Du latin solum.

[illegible]

[57] **5 octobre 73**
(1)

La Table, il ne me reste que la table à écrire pour en finir absolument.

X

La table (de l'écritoire: table ou tablette), qui m'a permis d'écrire mon oeuvre, reste (très difficile à écrire) ce qui me reste à écrire pour en finir.

X

(Littre)

Table, tu me deviens urgente.

Effacer: proprement,
ôter la face

Je t'ai laissé survivre au paradis du non-dit, au paradis de l'existence, jusqu'au mo-

Face: les étymologistes ont rapproché facies, de fax, facis, flambeau, et du grec φάσις apparition.

à me servir de toi (sans
ment où n'ayant plus
te prendre en considération)

besoin de toi,

Dévisager: Déchirer le visage avec les ongles ou les griffes

ayant grâce à toi terminé mon oeuvre, je

Puis (seulement et populairement) faire effort pour reconnaître les traits de quelqu'un.

peux maintenant, te prenant à ton tour

te dévisageant

et de ce fait

**comme référent, t'effaçant enfin
toi-même, en finir absolument.**

me référant à toi

m'en prenant à toi

X

lui
d'abord puis il la rabattit devant en oblique ou horizontale.
Verticale d'abord devant lui comme un mur dès l'instant qu'il
et par hasard peut-être la dévisager
s'arma d'une pointe pour la
dévisager il s'aperçut du pouvoir qu'il avait de lui imprimer son
quelque
rythme et d'ainsi défier l'oubli, défier le temps

**Dès lors, elle devint pour lui un besoin.
Elle lui devint indispensable**

(Reprise) (de plus loin) (face, visage)
 Quelque surface de bois ou de pierre

le 1er
 depuis la nuit des temps attendait l'homme homme armé d'une
 pointe, qui par hasard peut-être l'ayant marquée, remarqua cet
 effet, c.a.d. le lut

**l'en ayant dévisagé s'aperçut alors de son pouvoir
d'ainsi défier l'oubli, défier le temps**

[illegible]

[62] **lundi**

15 octobre 73

La Table

(0) J'éprouve le besoin de réfléchir aujourd'hui au besoin etc... (et pourquoi éprouvé-je aujourd'hui ce besoin, c'est ce sur quoi j'éprouve aussi le besoin de réfléchir (il me faut, telle est ma nature, réfléchir

Je réfléchis aujourd'hui⁽¹⁾ au besoin que j'ai toujours eu (ou, du moins, depuis bien longtemps) à la fois d'une table (comme on entend ce mot à présent) et d'une tablette (comme on l'entendait autrefois).

Voici, en effet, comment je m'installe pour écrire, c'est-à-dire, en somme, pour être avec moi-même (selon l'expression de Montaigne^{(1)}), pour me livrer à ma consolation (selon le mot de Boèce^{(2)**}).**

Je vais alors à ma table (car elle ne vient pas d'elle-même à moi, il s'agit d'un quadrupède immobile, d'un meuble, sans doute, mais en quelque façon immeuble, qui ne se déplace pas

pour le déplacer
facilement: il faut le traîner,
un peu comme un animal rétif³.

«UN EXTRAIT DE MON TRAVAIL SUR LA TABLE»

Publié dans H. Maldiney, *le Legs des choses dans l'œuvre de Francis Ponge*, Lausanne, L'âge d'homme, 1974

Ô Table, ma console et ma consolatrice, pourquoi, table, aujourd'hui me deviens-tu urgente?

Table de l'écritoire (table ou tablette) qui dès longtemps souvins a l'appui de mon corps comme aujourd'hui, enfin, a mon esprit la notion,

Ô Table, ma console et ma consolatrice?

— *C'est qu'il ne me reste plus que ta formulation à entendre (de toi) et transcrire, pour en avoir, du tout, pour en avoir, c'est l'heure, absolument fini*

*

Table rase ayant été faite, qu'est-ce donc, je te le demande, qui en résulte ou en reste, sinon toi encore, table encore et seulement

(Non, du tout, ni je pense, ni donc, ni je suis) Ce n'est pas sur une métaphysique que nous aurons appuyé notre morale sur une physique seulement

*

Vibre donc aujourd'hui à l'unisson des cordes, deviens une table d'harmonie!

*

Table rend un son mat et froid, sans vibrations prolongées aucunes Et encore faut-il qu'elle soit proférée de façon bien nette nettement découpée, à droite et à gauche, du silence

Sinon, elle ne répond pas, résiste, s'en tient à son rôle de pur support ou appui

*

Pour avoir une véritable table, il suffit d'ôter à véritable son insupportable véri, à insupportable son insupportable insupport

Table n'est qu'un support, a peine plus que ce suffixe attribuant a quiconque la possibilité-d'être selon quelque radical que ce soit oui, cet able, appuyé seulement à cette colonne, le T (qui, pictographiquement, la désigne)

Ainsi, pour t'obtenir, ô Table, suffit-il de marquer du Tau de la prédestination le suffixe exprimant la possibilité-d'être toute pure

Voici donc à quelle magnification nous sommes parvenus La plus sobre, la plus simple, la plus singulière aussi

Table! Redis table ainsi lecteur ainsi, tu ne l'oublieras plus

FRANCIS PONGE